

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse



Une caverne d'Ali Baba... au coeur de la Bavière!

Jacques Pasquet

Volume 11, Number 3, Winter 1989

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/12575ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Pasquet, J. (1989). Une caverne d'Ali Baba... au coeur de la Bavière! *Lurelu*, 11(3), 32-33.

QUELQUES RÉFLEXIONS SUR... Une caverne d'Ali Baba... au coeur de la Bavière !

par Jacques Pasquet

C'est en tout cas la première image qui m'est venue à l'esprit en arrivant dans le superbe château gothique qui abrite la Bibliothèque Internationale de la Jeunesse de Munich. Moins connue, hélas, que la caverne de nos récits d'enfance, la B.I.J. (nom que lui donnent familièrement les gens qui la fréquentent) n'en abrite pas moins un véritable trésor pour qui s'intéresse à la littérature d'enfance et de jeunesse. À l'heure actuelle, le fonds de la Bibliothèque Internationale de la Jeunesse représente un ensemble d'environ 430 000 volumes en plus de 120 langues et dialectes. Sur ce nombre, 60 000 titres appartiennent à un fonds de volumes anciens couvrant plusieurs siècles d'histoire (de 1587 à 1950), 15 000 constituent le fonds de la bibliothèque de prêt pour les enfants et 20 000 autres titres forment un centre de ressource documentaire sur les aspects théoriques de la littérature d'enfance et de jeunesse. Autant dire que ma comparaison littéraire s'arrête ici. Les gens qui travaillent à la B.I.J. n'ont rien de voleurs (même s'il leur arrive de souhaiter être quarante !). Le travail effectué est impressionnant et toute

l'équipe de la B.I.J. doit en permanence relever le défi de donner aux littératures de jeunesse de tous les pays un lieu de visibilité unique au monde.

C'est une auteure pour enfant, Jella Lepman, qui est à l'origine de la Bibliothèque Internationale de la Jeunesse. Juive allemande née à Stuttgart en 1891, elle dut fuir l'Allemagne avec ses enfants en 1936. Lorsqu'elle y revint après la guerre, elle fut chargée, dans le cadre du programme de rééducation mis sur pied par l'Office d'Information et de Contrôle américain, de participer à la reconstruction culturelle et morale de son pays. Un libraire lui conseilla alors de faire connaître aux Allemands des livres étrangers. De là naquit l'idée d'organiser une exposition internationale de livres et Jella Lepman choisit d'emblée de s'adresser au public enfants et jeunes adultes. L'exposition inaugurée à Munich le 3 juillet 1946 circula ensuite à Stuttgart, Francfort et Berlin. La participation des éditeurs de plusieurs pays à cette exposition prit la forme de dons de livres. Devant le succès remporté par ce projet, Jella Lepman décida de créer une bibliothèque internationale de la

jeunesse. Le 15 décembre 1948 fut fondée une association ayant pour objectif de soutenir la B.I.J. Un an plus tard, on inaugura les locaux de la Bibliothèque Internationale de la Jeunesse au coeur de Munich. Conçue pour un jeune public, la B.I.J. centra toutes ses activités sur l'animation : cours d'anglais, de peinture, groupes de discussion de livres, lectures d'auteur (Erich Kaestner et Carl Zuckmayer devinrent des habitués). En 1953, la Bibliothèque Internationale de la Jeunesse devient un Projet Associé de l'Unesco. En 1957, Jella Lepman remet la direction de la B.I.J. à Walter Scherf et se retire à Zurich où elle mourut en 1970. Sous l'impulsion de Walter Scherf, la B.I.J. connaîtra un nouvel essor en devenant un centre international de documentation et de recherche. En 1969, le Bureau International d'Éducation à Genève fait don de sa collection à la B.I.J. et 28 000 volumes viennent ainsi enrichir le fonds déjà existant. Il s'agissait de la première collection internationale de livres pour enfants. C'est également à l'initiative de Walter Scherf que l'on doit la première Foire Internationale de Livre pour Enfants à Bologne en 1964. Depuis, chaque année, la B.I.J. y occupe un stand où elle présente une sélection internationale. À cette occasion est également publié un catalogue commenté des titres sélectionnés. En 1983, Walter Scherf cède la direction de la B.I.J. à l'actuel directeur, le Dr Andréas Bode. C'est aussi cette année-là que la B.I.J. quitte ses locaux trop exigus pour être relogée en périphérie de Munich, dans le château de Blütenburg entièrement réaménagé en fonction de sa nouvelle vocation.

Une telle structure ne peut fonctionner sans aide. Elle provient de différentes sources. Aide financière d'une part de différents ministères : le ministère de la Jeunesse, de la Famille et de la Santé à Bonn, le ministère de la Culture de la Bavière, la ville de Munich, ainsi que le ministère des Affaires extérieures allemand qui subventionne le programme de bourses accordées aux spécialistes. Aide matérielle d'autre part sous forme de contribution des éditeurs. En effet, si les volumes constituant le fonds de



documentation et recherche sont achetés par la bibliothèque, les livres du fonds littérature d'enfance et de jeunesse sont accumulés en fonction du principe de dons des éditeurs. Cette tradition appliquée lors de la toute première exposition internationale s'est maintenue jusqu'à aujourd'hui et demeure l'une des ressources essentielles de la B.I.J. Tout ceci permet à la bibliothèque d'intervenir dans différents secteurs d'activités, de la mise à jour du fonds jusqu'à l'organisation de séminaires ou autres manifestations reliées à la littérature de jeunesse sans oublier l'édition de publications concernant la littérature d'enfance et de jeunesse. Subdivisée en différentes sections par la langue nationale, la B.I.J. est animée par toute une équipe dont chaque responsable de section veille à se tenir informé et à faire connaître ce qui se fait dans le ou les pays de sa section. Travail qui suppose d'entretenir des contacts aussi bien avec des éditeurs ou des associations qu'avec des individus.

C'est à titre de boursier de la B.I.J. que j'ai été amené à y séjourner pour une période de trois mois (de juin à août 1988). Ces bourses, au nombre de 12 par année, sont accordées sur étude de dossier à des spécialistes et sont attribuées sans discrimination géographique ou politique. Par ce programme, la B.I.J. non seulement remplit son mandat de centre de recherche, mais également devient un lieu d'échange et de contact des plus stimulants. Pour ma part, j'ai travaillé sur deux sujets de recherches personnelles (une analyse critique de la situation de la littérature de jeunesse francophone pancanadienne pour la décennie 1978-1988 et une analyse thématique de romans) et j'ai pu voir la perception qu'on a de notre littérature en dehors du Québec. Cela m'a permis également d'évaluer, de comparer avec ce qui se fait ailleurs et de constater, par exemple, que notre mode d'intervention sur le développement de la lecture, particulièrement auprès des jeunes, est fort bien implanté et dynamique. Quant aux points faibles, car il y en a, ils tiennent essentiellement aux contenus, à la production et à l'absence de visibilité. Il est assez incroyable de constater la pauvre représentativité du fonds québécois à la B.I.J. Les raisons en

sont simples. Certains éditeurs refusent de faire *don* de leur production à la bibliothèque, car ils n'y trouvent aucun bénéfice commercial en retour. D'autres ignorent qu'ils peuvent envoyer leurs ouvrages. Voilà pourtant un excellent moyen d'assurer la visibilité de notre littérature d'enfance et de jeunesse compte tenu du fait que la B.I.J. demeure un lieu unique dans la circulation de l'information en ce domaine. Il serait souhaitable qu'une telle situation s'améliore et que les volumes québécois puissent aussi faire partie du trésor de la caverne. Les gens de la B.I.J. le souhaitent, il nous reste à répondre à ce désir.

Les personnes intéressées aux activités de la B.I.J. peuvent communiquer avec la responsable de la section francophone, Doris Pfeiffer, à l'adresse suivante :
INTERNATIONALE JUGENDBIBLIOTHEK
a/s de Doris Pfeiffer
Schloss Blumenburg
D-8000 Munchen 60 Tél.: (89) 811 20 28

Suite de la page 27

relu... pour vous

La magie de chacun de ces contes opère à tout coup. Les personnages, à peine tracés, se laissent bien imaginer. Les lieux, à peine indiqués, ne nous distraient pas. Seul compte l'événement — magique — qui ne manquera pas de se produire sous nos yeux. Et voilà la force de ce recueil : Henriette Major sait raconter. Elle le fait avec une extrême simplicité, sans artifice, avec des mots tout simples et souvent répétés pour être bien entendus. Le rythme est si vif que les ficelles de la conteuse s'effacent. Parmi cette belle dizaine de contes, mon préféré et le préféré de centaines d'enfants avec qui j'ai eu le bonheur de le partager est : « Du soleil en boîte ». Eh oui, et aussi des nuages... Mais lisez plutôt !

 **Librairie
MONET**
(agrée)

2752, de Salaberry
Montréal (Québec)
H3M 1L3

- *Librairie générale
offrant une importante
sélection de titres
d'expression française*
- *Service de commande
rapide et efficace*
- *Grand choix de livres
pour enfants et
adolescents*
- *Service de consultation
pour les enseignants
et les bibliothécaires*
- *Support aux projets
de lecture*

Tél.: 337-0476
337-4083